

// Service Presse
Tél. 02 40 41 67 06
presse@mairie-nantes.fr

Nantes, le 29 décembre 2023

Vernissage jeudi 18 janvier à 18h30

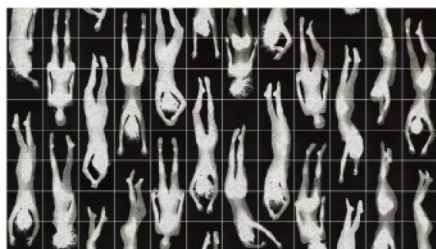
Nouvelle exposition à l'Atelier, « Jouer contre les appareils », du 18 janvier au 10 mars 2024

Pour la première fois à Nantes, une exposition présente 17 artistes pratiquant une photographie dite expérimentale. Malgré son importance dans l'histoire de la photographie, son inventivité et sa poésie sans cesse renouvelées, cette pratique est peu montrée. Cette photographie parcourt l'ensemble du 20^e siècle, des avant-gardes des années 20 aux surréalistes, et se développe jusqu'à nos jours. « *Jouer contre les appareils* » est une exposition qui vise à mettre en avant cette pratique artistique et en faire découvrir la vitalité.

La photographie expérimentale, c'est jouer avec les appareils, ne pas respecter les règles habituelles de la photographie, en détourner les pratiques, photographier sans appareil ou sans objectif, dévier des normes de développement ou de tirage. C'est voir dans la photographie non pas un moyen de représenter le monde, mais un médium avec lequel on peut jouer de diverses manières.

Les 17 artistes (dont un duo) présentés dans cette exposition se distinguent donc par leur non-respect des règles habituelles de la photographie conventionnelle. La photographie est considérée par eux comme un ensemble de programmes que tous les photographes doivent respecter : appareil photographique, objectif, règles de prise de vue, de développement et de tirage. Certains n'ont pas d'appareil (les plus nombreux ici), d'autres un appareil sans objectif, d'autres perturbent délibérément les règles de fonctionnement de la photographie, ne respectant pas les normes établies en matière de chimie, de processus, de lumière ou de temps.

Ceux qui n'utilisent pas d'appareil photographique obtiennent des photographies, qu'on peut appeler des photogrammes, par la seule action de la lumière sur du papier photosensible :



©Henri Foucault - *The transmissing* - 2012 - 400x720 cm

Pierre Savatier pose des tissus, foulards, fils et écheveaux sur du papier photosensible dans l'obscurité de son laboratoire et les insole, parfois en jouant avec la lumière.

Laure Tiberghien crée dans sa chambre noire de savantes compositions colorées.

Nancy Wilson-Pajic produit des photogrammes de vêtements ou de corps en utilisant la technique du cyanotype.

Henri Foucault réalise des photogrammes de corps nus qui sont ensuite rehaussés d'épingles en inox, ou criblés de trous, assemblés en fresque, leur donnant une dimension sculpturale.

Évelyne Coutas utilise son propre corps et même son souffle pour obtenir des photogrammes empreints d'elle-même.

Morgane Adawi fait des empreintes directes de parties de son corps, seins ou vulve.

Chuck Kelton combine le photogramme avec une intervention chimique sur son tirage.



©Evelyne Coutas - *Cycle d'octobre* - 1990 - 50x60 cm

Communiqué de presse

Tout comme Kelton, d'autres pratiquent des interventions chimiques au moment du développement ou du tirage :

Christelle Boulé fait réagir le papier photographique avec une goutte de parfum.

Nino Migliori mêle révélateur et fixateur afin d'oxyder ses tirages.

Flora Fanzutti transforme le papier photographique en chimigramme en le stimulant de manière à la fois physique et chimique.

D'autres jouent avec la lumière :

Raymond Hains pratiquait la solarisation.

Rossella Bellusci dissout ses sujets dans une lumière éblouissante.

Patrick Bailly-Maître-Grand, adepte de bien des pratiques expérimentales, joue ici avec la stroboscopie et avec l'étrangeté des miroirs.

D'autres pratiques expérimentales sont particulièrement originales :

Xavier Navatte crée des compositions avec des lambeaux d'émulsions.

Jean-François Lecourt pratique le sténopé (donc avec une chambre, mais sans objectif) et réalise des autoportraits performatifs.

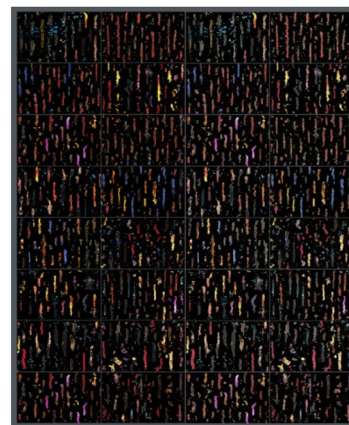
Pascale et Damien Peyret proposent une installation à partir d'anciennes plaques autochromes.

Tous ces photographes pratiquent une démarche autoréflexive sur ce qu'est la photographie, ils suivent le plus souvent des processus rigoureux, ils se démarquent de la fonction purement représentative de la photographie, ils laissent une part au hasard et acceptent de perdre quelque peu le contrôle. En somme, **ils jouent avec et contre les appareils**. Cette conception de la

photographie expérimentale comme un moyen de refuser les règles imposées a été en particulier développée par le philosophe tchéco-brésilien Vilém Flusser dans son livre « Pour une Philosophie de la Photographie » (Éditions Circé).



©Jean-François Lecourt - Tir dans l'appareil - 1990- 90x90 cm



©Xavier Navatte - Les reflets réciproques - 2022 - 120x140 cm

Cette exposition bénéficie d'un prêt du Musée d'arts de Nantes.

La galerie L'Atelier

Situé en centre-ville, dans un bâtiment du 19^e siècle entièrement réhabilité, l'Atelier accueille chaque année plusieurs expositions présentant des artistes et des associations du territoire. Son offre plurielle reflète la diversité de la création contemporaine et des expressions culturelles et artistiques. On y découvre des artistes de renommée régionale ou internationale et des projets relevant de toutes les disciplines des arts visuels. Tous les étés, il accueille également l'exposition des lauréats du Prix des arts visuels de la Ville de Nantes. Des rencontres avec les artistes sont régulièrement proposées pendant les expositions et des actions de médiation sont mises en place pour les scolaires et le week-end pour le grand public. La programmation est sous la responsabilité de la Direction de l'Accompagnement, des Projets et des Réseau Artistiques de la Ville de Nantes.

Pour suivre l'actualité des expositions, rendez-vous sur la page Instagram de L'Atelier @latelier_villedenantes

Commissaire : Xavier Navatte. Artiste et photographe ; il enseigne la photographie à l'école supérieure des beaux-arts de Nantes.

Conseiller scientifique : Marc Lenot. Historien d'art ; il a publié un ouvrage de référence sur la photographie expérimentale, « Jouer contre les appareils » aux Éditions Photosynthèses en 2017.